

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

TDEB

ISTIQLAL

TEXTE,
MISE EN
SCÈNE

TAMARA

AL

SAADI

11 → 15

OCT

Metteuse en scène associée
Coproducteur

SAISON 2022 2023
REINVENTER LES FRONTIÈRES

CDN

11 — 15 octobre
Parvis Saint-Jean

ma 11, 20:00
me 12, 20:00
je 13, 20:00
ve 14, 18:30
sa 15, 17:00

Texte, mise en scène Tamara Al Saadi
Avec Kristina Chaumont, David Hourri,
Ryan Larras, Estelle Meyer, Mayya Sanbar,
Tatiana Spivakova, Françoise Thuriès,
Ismaël Tifouche Nieto, Marie Tirmont
Collaboratrices artistiques Justine Bachelet
et Kristina Chaumont
Assistanat à la mise en scène Joséphine Levy
Chorégraphie Sonia Al Khadir
Scénographie Salma Bordes
Création lumière Jennifer Montesantos
Création sonore Fabio Meschini
Costumes Pétronille Salomé
Vidéo Olivier Bémer
Décor Les Ateliers du Préau
Administration de production Elsa Brès
Diffusion Séverine André Liébaud
Production et relations publiques Coline Bec

Production Compagnie LA BASE
Coproduction Théâtre des Quartiers d'Ivry,
Centre dramatique national du Val-de-Marne /
Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France – Lauréat
2020 / Châteauevallon – Liberté, Scène nationale /
L'Espace 1789 de Saint-Ouen, Scène conventionnée
pour la danse / Le Théâtre de Rungis /
Théâtre du Nord, Centre dramatique national
Lille Tourcoing Hauts de France / Théâtre Dijon
Bourgogne, Centre dramatique national / Les Bords
de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre / Le Préau,
Centre dramatique national de Normandie-Vire
/ Théâtre de l'Olivier – Scènes et Cinés, Scène
conventionnée Art en territoire / Espace Marcel
Carné de Saint-Michel-sur-Orge
Soutiens DRAC Ile-de-France – ministère de la
Culture / Région Ile-de-France / Département
du Val-de-Marne / Département du Val-d'Oise /
Département de Seine-Saint-Denis / Fonds SACD
Théâtre / SPEDIDAM / École de la Comédie de
Saint-Etienne – DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes /
Théâtre de Châtillon / CENTQUATRE-PARIS / PIVO –
Théâtre en territoire, Scène conventionnée d'intérêt
national / Le Vivat, Scène conventionnée art et
création / MC2 : Grenoble / Le Forum Meyrin

**Une sélection de textes autour de la saison
est en vente à la librairie du TDB
ou sur demande à l'accueil**

**Librairie en partenariat avec
La Fleur qui pousse à l'intérieur**

Note d'intention

[...] Qu'est-ce qui se joue dans les intimités,
à l'écart des interactions sociales ? C'est
ce que je cherche à traduire par le théâtre :
rendre visible ce que l'on ne peut pas
voir. Le déchaînement de violence qu'ont
connu les corps féminins durant les
occupations coloniales résonne dans les
sociétés contemporaines. L'arôme de cette
objectivation plane dans les représentations
collectives. Il s'agit de dévoiler les
mécanismes de soumission invisibilisés par
la normalité de notre quotidien, raconter
les ravages d'un passé colonial dans
l'imaginaire et dans les chairs.

ISTIQLAL a pour objectif de transposer
les processus d'assimilation et les réflexes
orientalistes que peuvent éprouver les
femmes arabes. Cette banalisation alliant
patriarcat et racisme ordinaire est un legs
sous-jacent qui existe dans toutes les
franges de la société. Suite à une enquête
alliant recherches et entretiens avec des
reporters de guerre, des chercheurs sur
le monde arabe, mais aussi des membres
de ma propre famille, je souhaite montrer
le poids de ces bagages, souvent peu
saisissable dans le quotidien. Entre Leïla
et Julien, couple mixte franco-irakien, se
tisse une histoire d'amour assez classique,
où se nichent incommunications, espoirs,
désillusions. Métaphore, à l'époque
contemporaine, d'une relation entre
occident, ancien colonisateur, et orient,
ancien colonisé, la figure du couple permet
de traduire des rapports de force et
d'oppression. L'enjeu est d'interroger la
manière dont cet héritage colonial meut
ces relations, comment chaque parti
se pense par rapport à l'autre. À l'orée
de la question du féminin et de l'intime,
cette pièce aborde, via la métaphore
amoureuse, l'architecture de ces liens
dans nos sociétés, de ces rapports entre
des civilisations qui se sont domptées ou
opprimées tout au long de l'Histoire et qui
cherchent à s'affranchir. Ce sont tous ces
mécanismes qui se jouent au cœur de ce

couple. Les générations d'ancêtres de Leïla traversées par l'impérialisme, fantômes de figures féminines du passé qu'elle n'a jamais connues, viennent agir malgré elle sur son histoire d'amour. À travers la transmission des blessures des mères, des femmes, des sœurs et des filles, la terre hurle à l'injustice, l'humanité éclate... Leïla n'a plus de corps. Alors les langues se perdent, les chansons s'oublient et les cœurs exsangues de liberté ne savent plus saigner.

[...] La thématique du silence est omniprésente dans la pièce. Qu'est-ce qui existe, qui prend forme dans le silence ? Quand on est issu-e de l'immigration, il arrive qu'on doive se construire avec ces vides, sur du néant. Après des années à vouloir combler ce silence, à courir après des récits, je me suis demandée quelle était ma légitimité, la légitimité des jeunes générations à réclamer aux ancien-ne-s de raconter leurs intimités passées. Comment se construire avec ceux qui connaissent l'histoire mais ne veulent pas la dévoiler ? Histoires des femmes de ma famille, histoire de la création de l'Irak... Génération de femmes violées ou la création du protectorat britannique sur le jeu des cartes, naissance de l'Irak. Mon arrière grand-père se serait battu contre les Anglais...

La pièce part de l'idée que toute expansion impérialiste de soumission d'une terre va de pair avec la soumission des corps féminins. Que reste-t-il de cette double conquête ? Qu'en révèlent les interactions entre les femmes racisées et le reste de la société ? Le sujet des corps comme espaces, comme territoires géopolitiques, traverse *ISTIQLAL*. Des corps cartographiques. [...]

Tamara Al Saadi (Extrait)

Autrice, comédienne et metteuse en scène franco-irakienne, **Tamara Al Saadi** se forme au métier de comédienne après l'obtention d'une licence en sciences politiques. Elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Cléo Van de Walle, Jean-Marie Russo ou encore Arnaud Meunier - qui lui propose de

rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. En parallèle, elle intègre le Master d'expérimentations en Arts et Politique de Sciences Po Paris sous la direction de Bruno Latour et en intègre son comité pédagogique.

En 2016, elle fonde la compagnie LA BASE avec Mayya Sanbar, poussée par le désir de penser et créer autour des questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence. L'action artistique et territoriale est au cœur du projet de la compagnie.

PLACE, sa première création, remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018 et joue au Festival d'Avignon 2019. Elle y aborde la question de l'assimilation et de la difficulté à se construire d'une jeune fille tiraillée entre son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines. Dans *Brûlé.e.s*, créé en février 2021 au CENTQUATRE-Paris et présenté à Théâtre en mai 2022, l'artiste questionne la fabrication des stigmatisations et les mécanismes du pouvoir, à travers un groupe de collégien-ne-s piégé.e-s une nuit dans leur établissement. En 2020, *ISTIQLAL*, remporte l'appel à projet du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France et voit le jour en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En juillet 2022, elle crée *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre d'une commande du Festival et de la SACD pour Vive le Sujet !. LA BASE est en résidence au Théâtre de Rungis, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen et en résidence itinérante avec le PIVO-Théâtre en territoire. Tamara Al Saadi est artiste associée au TDB et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, ainsi qu'en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille. Ses textes sont édités aux éditions Koinè.

Tamara Al Saadi défend un théâtre politique, teinté d'autofiction, qui questionne les stéréotypes comme fictions sociales. Elle aborde les sujets qui lui sont chers : le poids du passé, la filiation et les héritages, la recherche de ses origines, les traumatismes familiaux qui se vivent dans les corps, la mémoire trouée. Son travail s'articule entre recherche en sciences sociales et création théâtrale.

En novembre 2022, Tamara Al Saadi créera *MER*, dans le cadre du dispositif des *Passe-Murailles*, interprété par la troupe permanente du TDB. Ce spectacle sera présenté dans les lycées de Bourgogne-Franche-Comté et dans des structures du champ social de Dijon métropole (MJC, Centre sociaux, etc.).

Les prochains rendez-vous

Anais Nin au miroir

Texte Agnès Desarthe

Mise en scène Élise Vigier

19 — 21 octobre Parvis Saint-Jean

Nos Paysages mineurs

Texte, mise en scène,

scénographie Marc Lainé

08 — 10 novembre Parvis Saint-Jean

Delphine et Carole

Création collective Marie Rémond et Caroline Arrouas

15 — 19 novembre Salle Jacques Fornier

Impromptu / Carte blanche

je 17, Salle Jacques Fornier

Dans la mesure de l'impossible

Texte, mise en scène Tiago Rodrigues

06 — 09 décembre Parvis Saint-Jean

Impromptu / Égoïste

Un film documentaire de Stéphane Santini et Géraldine André

ve 09, 20:30 La Nef

+ d'infos sur les spectacles

Renseignements et réservations

03 80 30 12 12

tdb-cdn.com

